

SWISS CERAMICS

22.06.2025–11.01.2026

Museo Vincenzo Vela

Ligornetto

FR

SWISSCERAMICS

Un regard sur la céramique suisse contemporaine

Textes de

Hanspeter Dähler, commissaire de l'exposition

Traduction: Scriptum

Œuvres de

Valérie Alonso, Doris Althaus, Christine Aschwanden, Suzy Balkert, Simona Bellini, Piera Buchli, Angela Burkhardt-Guallini, Margareta Daepp, Sonja Décaillet, Rita De Nigris, Esther Dietwiler, Erika Fankhauser Schürch, Estelle Gassmann, Lea Georg, Laure Gonthier, Noémi Handrick, Sophie Honegger, Timothée Maire, Sibylle Meier, Stefanie Montagna, Marie-Blanche Nordmann, Anja Ripoll, Laurin Schaub, Maude Schneider, Michela Torricelli

Les objets en argile sont parmi les plus anciens de l'histoire de l'humanité. Nous ne savons pas avec certitude quand un être humain a laissé pour la première fois son empreinte sur ce matériau si ductile : mais ce qui est certain, c'est le charme qu'il a toujours exercé sur nous. Quand nous examinons aujourd'hui la céramique contemporaine, nous focalisons notre attention sur l'actualité et la signification de ces objets, et non sur des aspects tels que leur durée, leur fonctionnalité ou leur dimension rituelle.

Au milieu de l'année 2024, swissceramics

– l'Association céramique suisse – a invité ses membres à présenter leurs propositions au jury de l'exposition *swissceramics. Un regard sur la céramique suisse contemporaine*.

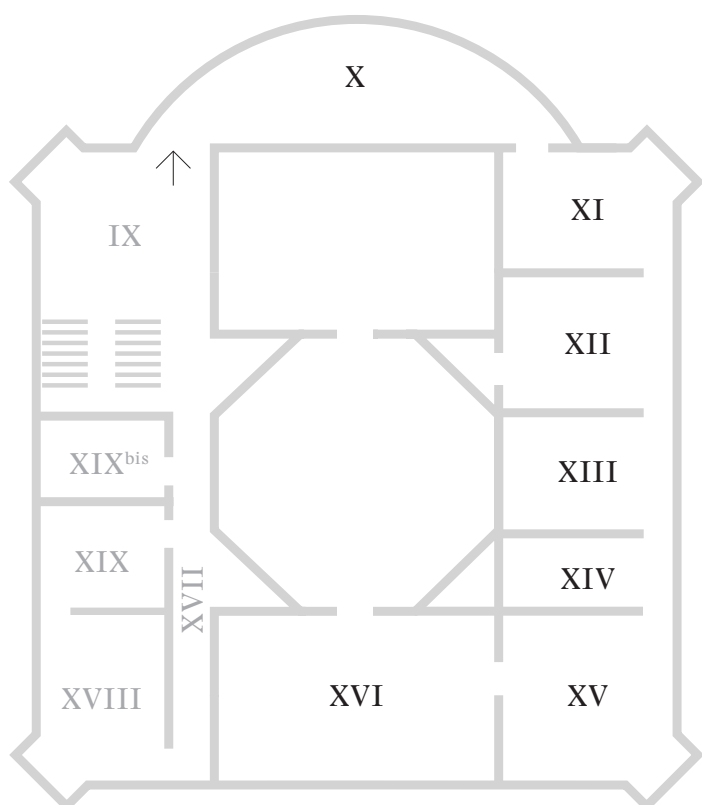
Le concours ne comprenait aucun thème spécifique : l'objectif était plutôt d'offrir un panorama des tendances actuelles dans la céramique suisse.

Les œuvres exposées couvrent des catégories telles que l'installation, la sculpture, la vidéo, la performance, l'objet d'usage quotidien et le design.

À la fin du mois de février 2025, à l'issue d'une procédure en trois étapes, le jury – composé par Adrian Knüsel, président du jury et membre de l'association swissceramics, Hanspeter Dähler, commissaire de l'exposition, Claire FitzGerald, conservatrice en chef du Musée Ariana à Genève, Antonia Nessi, directrice du Museo Vincenzo Vela, et Simone Soldini, ancien directeur du Museo d'arte Mendrisio – a sélectionné vingt-cinq des soixante-quatre candidatures présentées.

Comme le prévoit la liberté thématique, les œuvres exposées sont extrêmement hétérogènes. Le contenant – considéré comme la « forme primordiale » de la céramique – a fait l'objet des propositions les plus nombreuses, aux côtés de la figure et des formes architecturales ou construites. Toutefois, il est rarement conçu comme un objet d'usage quotidien et il joue plutôt le rôle de support d'une expression artistique et personnelle. De nombreuses œuvres sont inspirées par une gestion durable des ressources, à travers la réutilisation des déchets ou la valorisation de matériaux préexistants et déjà utilisés, ou bien elles remettent en question notre rapport avec les matières premières. D'autres œuvres évoquent la beauté et le caractère unique de la nature, elles étudient les phénomènes naturels, ainsi que le rapport entre la culture et l'environnement.

Danse de lumières, météores, coupes, traces de pluie, désirs et aspirations, coupes de fruit, jardins enchantés, beauté du transitoire, visions poétiques : l'exposition des artistes de swissceramics offre un panorama de la variété de la céramique suisse contemporaine.



PREMIER ÉTAGE

NATURE

Les œuvres exposées dans cette salle interagissent avec la nature de différentes manières. L'argile, matière première de la céramique, est un produit naturel : cette caractéristique pourrait expliquer le lien profond qui unit souvent les céramistes à la nature.

Valérie Alonso fait pousser une branche de magnolia par un robinet, suggérant avec simplicité que la nature reste indomptable malgré les progrès techniques et les tentatives de l'homme pour la soumettre. **Marie-Blanche Nordmann** a plongé les fruits d'alk-ekengi (*Physalis*) dans la porcelaine et les a ensuite réunis dans une composition, en soulignant à la fois la fragilité et la force inhérentes à la nature. En août 2023, **Piera Buchli** a exposé aux intempéries des formes cylindriques avant de les passer à la cuisson : selon l'intensité et la durée de la pluie qui s'est abattue sur elles, les surfaces ont présenté des structures différentes, et les traces des gouttes sont devenues des dessins. Le jardin de contes de fée d'**Esther Dietwiler** – luxuriant et coloré – célèbre la beauté de la nature, tandis que l'installation poétique de **Michela Torricelli**, pensée comme une narration de la planète et constituée de « météores » évoquant des fruits, guide le regard de l'observateur vers les sphères célestes.

Valérie Alonso, *1974, Lausanne
Architecture de l'eau, 2024
porcelaine, branche de magnolia, 1260°C

Marie-Blanche Nordmann, *1949, Apples
Physalis, 2024
porcelaine, 1250°C

Piera Buchli, *1995, Versam
08/2023, 2023
09/2023, 2023
terre cuite, 1020°C, cuisson à la fumée

Esther Dietwiler, *1962, Rheinfelden
Verwunschen, 2019
argile de faïence, couleurs sous-émaux,
1080°C

Michela Torricelli, *1972, Mendrisio
Costellazioni atemporali, 2024
porcelaine, grès, oxydes, graphite, 980°C,
1250°C

RECYCLING / REUSE

Les œuvres exposées dans cette salle ont en commun l'attention pour la consommation durable des ressources. Le débat sur les techniques de céramique en relation avec la durabilité est important et complexe. Une prise de conscience environnementale croissante a poussé de nombreux céramistes à développer des approches novatrices pour adopter des pratiques plus respectueuses de l'environnement.

Après des années passées à collecter et à accumuler des déchets d'argile, d'engobes et d'émaux – qui portent inmanquablement en eux des mémoires et des émotions –, **Sonja Décaillet** les a mélangés pour créer de nouveaux contenants. À une époque où trop de choses sont jetées, l'artiste nous invite à redécouvrir l'art de la réutilisation. **Stefanie Montagna**, qui utilise des restes de porcelaine, a une approche similaire. Ses coupes multicolores sont une exaltation de l'imperfection considérée non pas comme une erreur, mais comme un point de départ pour quelque chose d'inattendu, qui révèle ainsi la beauté de l'inachevé. L'approche de **Christine Aschwanden** consiste souvent à élaborer des céramiques préexistantes. Dans le cas présent, avec une intervention discrète, elle a éliminé une partie de l'émaillage des assiettes pour faire apparaître la porcelaine qui était auparavant recouverte. Les squelettes blancs d'oiseaux qui sont apparus sur les surfaces ajoutent une deuxième dimension visuelle et narrative à l'objet, en laissant l'interprétation ouverte.

Sonja Décaillet, *1965, Carouge
Povera I, 2024
Povera II, 2024
argile, émail, engobe, 1240°C

Stefanie Montagna, *1962, Saint-Gall
Tredici calici e qualcosa che porta, 2024
porcelaine, engobe, émail, 1280 °C

Christine Aschwanden, *1976, Berne
Vögel haben, 2024-25
porcelaine upcyclée, gravée et partiellement
dorée, 1280°C

LUMIÈRE ET DANSE

Les titres des œuvres des trois céramistes exposées dans cette salle renvoient tous aux thèmes centraux de la lumière et de la danse, une caractéristique qui permet d'appréhender un aspect important de leur vision artistique. Si la lumière intensifie l'effet symbolique des céramiques, leur forme inspirée par la danse donne à ces objets – en soi statiques – du dynamisme et le sens du rythme. Ensemble, la lumière et la danse créent une dimension poétique qui invite à une confrontation plus profonde avec les œuvres, en suscitant une résonance émotive.

L'installation de **Simona Bellini** est constituée de quinze nids, dont la forme rappelle celle des ruches. Les nids, subdivisés en trois groupes lumineux qui s'alternent et semblent « respirer », créent une « danse de lumière » qui évoque poétiquement le rythme de la vie. L'œuvre de **Sophie Honegger** s'inscrit dans une recherche fondée sur le dialogue entre la texture, la lumière et le geste artistique, offrant ainsi un regard poétique sur la nature. Les six bols, que **Erika Frankhauser Schürch** a volontairement modelés avec délicatesse, en évitant une forme rigide et statique, ont expérimenté sur eux-mêmes la danse avec le feu, le mouvement de l'air, l'élan de la flamme et le vol de la cendre. Après refroidissement, ils sont devenus les témoins des forces immenses qui sont en jeu à l'intérieur du *tongkama*, le four à bois coréen, et d'une confrontation avec la limite du réalisable.

Simona Bellini, *1973, Bruzella
La luce della vita, 2022-24
paper porcelaine, 1240°C ; bois, tubes en fer, éclairage LED

Sophie Honegger, *1961, Meyrin
Waipoua, 2024
clinker, engobe vitrifié, sgraffite, 1280°C

Erika Frankhauser Schürch, *1969, Wynigen
Der Tanz, 2024
porcelaine, grès, émail, engobe, 1300°C, four à bois *tongkama*

OBJETS SYMBOLIQUES

Les œuvres exposées dans cette salle créent de différentes manières une connexion fluide entre la réalité, le symbolisme et la narration. Elles explorent de manière poétique, ironique, politique ou philosophique la frontière entre le visible et le significatif.

Noémi Handrick réinterprète le genre de la nature morte en proposant une allégorie du temps qui passe et de la vanité des biens terrestres, en se référant aussi au jardin du musée et à sa luxuriante plantation d'agrumes. **Estelle Gassmann** utilise des bols préexistants qu'elle perce et travaille par entrelacement, et sur lesquelles elle laisse couler pendant la cuisson un mélange de porcelaine et d'émail, en y appliquant des décalcomanies pour céramiques qui se déforment : la visualisation de ces processus et de ces mouvements transforme ainsi ces bols en narration. **Rita De Nigris**, dont le langage artistique repose sur le récit, utilise des objets d'usage quotidien pour réfléchir sur les relations, la nature et la destruction, mais aussi pour exprimer des messages politiques et sociaux. **Timothée Maire** utilise son installation pour porter un regard sur la plasticité du plastique à travers une installation qui met en scène un plat à fruit rempli d'objets obtenu en moulant des contenants en plastique issus d'emballages jetables de la grande distribution : transposés en céramique, ceux-ci deviennent des reliques de notre comportement consumériste. **Maude Schneider** met elle aussi ironiquement en question le comportement de la société orienté vers la consommation, en reproduisant en céramique des objets d'usage quotidien. Ses œuvres, bien que fragiles, sont symboliquement durables, contrairement à notre style de vie caractérisé par l'excès.

Noémi Handrick, *1986, Fribourg
Natura morta con limoni, 2022
porcelaine, engobe, 1280°C

Estelle Gassmann, *1981, Zurich
Nature fluide, 2024-25
bols en grès, porcelaine, émail, pigments, décalcomanie, 1280°C, 1030°C, 840°C

Rita De Nigris, *1964, Nidau/Biel
Parolen im Dutzend – let's paradise, 2024-25
grès, engobe, couleurs sous-émaux, émail, 1160-1180°C

Timothée Maire, *1991, Villars-sur-Glâne
Plastique plastique : les fruits du pétrole, 2024
grès, émail, porcelaine, 1300°C, four à bois *anagama*

Maude Schneider, *1980, Saint-Imier
Copper bag, 2022
porcelaine, faïence de coulage, engobe, émail, 1180°C

FIGURE

Alors que dans de nombreux pays européens et asiatiques la céramique figurative a une tradition longue et hétérogène qui se poursuit jusqu'à nos jours, en Suisse rares sont les artistes qui se consacrent à la représentation plastique de présences humaines ou animales.

Les figures en ronde-bosse de **Doris Althaus** affirment leur présence avec assurance et frappent par leur personnalité soigneusement définie, même si elles évitent tout contact direct avec le public.

Doris Althaus, *1970, Solothurn
***Storytelling*, 2024**
grès, engobe, couleurs sous-émaux, émaux,
1260°C

LIEUX, ESPACES, DEMEURES

Les lieux, les espaces et les demeures façonnent la vie quotidienne et les interactions humaines. Les lieux sont souvent liés à des souvenirs et à des expériences, les espaces peuvent offrir protection et intimité, les demeures représentent un refuge.

Les œuvres de **Laure Gonthier** dessinent un espace dans lequel projeter nos propres fictions et remettent en question ce qui paraît familier : le hibou qui pleure a des yeux humains ; la montagne se transforme en un entrelacs de branches ; la stèle convoque quant à elle la transformation matérielle et la disparition. Les noms propres des titres des œuvres de **Sibylle Meier** renvoient à la figure humaine, mais les formes évoquent des organismes végétaux ou animaux, ou encore des refuges construits pour protéger les petits des animaux. Le château d'**Anja Ripoll** semble issu d'un film *fantasy* : il est à la fois refuge et labyrinthe, et il remet en question les catégories du beau et du grotesque, l'ordre et le chaos. Le groupes d'œuvres de **Lea Georg** voit le jour à la fois comme une réaction aux campements dans les centres d'accueil des migrants en Italie et à l'intense activité du bâtiment en Suisse, qui comporte la perte de mémoires et de liens émotifs avec des lieux familiers. Exactement comme le paysage urbain, avec sa transformation continue, cette composition est destinée à être réorganisée, en donnant lieu à des installations temporaires toujours nouvelles.

Laure Gonthier, *1983, Le Séchey
***Le chagrin du hibou*, 2025**
grès, terre sigillée, émail, 1260°C

***Le rocher qui murmure*, 2021**
grès terre sigillée, émail, 1260°C

***What happens to the dream when the dreamer dies?*, 2024**
porcelaine, émail, décalcomanie, 1260°C

Sibylle Meier, *1972, Zurich
***Flechten : Hans*, 2024**
***Flechten : Bernadette*, 2023**
grès, émail, engobe, couleur sous-émaux,
1270°C

Anja Ripoll, *1995, Genève
***Svyelunite*, 2024**
grès, émail, verre, tissu, lave, 1260°C

Lea Georg, *1963, Zurich
***Memento*, 2017-21**
grès, émail, engobe, 1250°C

CONSTRUCTION, FORME, MOTIF, COULEUR

Les œuvres exposées dans cette salle ont en commun une esthétique claire et sobre, qui attire l'attention sur les éléments fondamentaux de l'art. Leur langage minimaliste se concentre sur des aspects liés à la matérialité, la construction, la forme, le motif, la ligne, la surface, la couleur et sur leur effet visuel.

La série *A.Part* de **Laurin Schaub** s'inspire de l'idée que rien n'existe qui ne soit en même temps une partie d'un ensemble et un composé d'unités distinctes. Les différentes parties des vases, clairement séparées, révèlent leur construction pour « représenter la simultanéité entre connexion et séparation », selon la présentation de l'artiste. *Nerikomi* est le nom d'une technique japonaise complexe où des porcelaines de différentes couleurs sont laminées par couches, avec des applications de barbotine au pinceau aux points de contact, plusieurs fois découpées, puis reconstituées et, enfin, cuites. À l'intérieur du vaste spectre de possibilités offertes par ce processus, **Angela Burkhardt-Guallini** a développé sa marque personnelle, amenée à un degré de perfection grâce à une pratique régulière. Du point de vue de la forme, les œuvres de **Suzy Balkert** sont réduites à l'essentiel. Leur équilibre précaire génère une tension entre stabilité et fragilité. Les œuvres de Margareta Daepf, semblables à des objets de design, sont influencées par ses séjours au Japon. À travers la disposition dans l'espace, leurs formes et leurs motifs simples se condensent en pictogrammes poétiques d'où émane une sensation de calme et d'harmonie.

Laurin Schaub, *1984, Büren zum Hof
***A.Part*, 2023**
porcelaine, émail, résine époxydique, 1280°C

Angela Burkhardt-Guallini, *1953, Adligenswil
***Bamboo*, 2024**
porcelaine, *nerikomi*, 1250°C

Suzy Balkert, *1952, Areuse
***Ovni*, 2025**
gres, 1020°C, cuisson à la fumée

Margareta Daepf, *1959, Berne
***Poetische Piktogramme*, 2016**
porcelaine, émail, bois, laque *urushi*, peinture pour carrosserie, cuissons à différentes températures

SWISSCERAMICS

Un regard sur la céramique suisse
contemporaine

22.06.2025
—11.01.2026

Visites guidées publiques

Dimanche
10 août 2025
10h30
Visite guidée
avec Hanspeter Dähler,
commissaire de l'exposition
En langue allemande

Dimanche
28 septembre 2025
11h00
Visite guidée
avec Hanspeter Dähler,
commissaire de l'exposition
En langue française

Dimanche
12 octobre 2025
10h30
Visite guidée
avec Pier Giorgio De Pinto,
artiste
En langue italienne

MUSEO VINCENZO VELA

Museo Vincenzo Vela
Via Lorenzo Vela 6
6853 Ligornetto
+41 58 481 30 44
museo.vela@bak.admin.ch

www.museo-vela.ch
facebook: [museovincenzovela](#)
instagram: [museovincenzovela](#)

Horaire

De mardi à vendredi
juin-septembre
10h00-18h00
octobre-janvier
10h00-17h00
samedi et dimanche
10h00-18h00
lundi fermé

Ouvertures spéciales

1^{er} août
15 août
1^{er} novembre
8, 26 décembre
6 janvier

Fermetures spéciales

24, 25 e 31 décembre

Réservations

booking.vela@bak.admin.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Dipartimento federale dell'interno DFI
Ufficio federale della cultura UFC